





SERASTIEN FAURE
répond à Guy MOLLET

par Maurice LAISANT

Du congrès tenu par le Parti socialiste, la S.F.I.O. est sortie vivante encore, mais le congrès a porté en terre le socialisme lui-même. Fui connu le socialisme d'il y a quelques quarante ou cinquante ans. Ce socialisme avait pour base l'abolition des classes par la Révolution sociale.

La Fédération anarchiste aux travailleurs du monde entier

A nouveau le monde entier s'embrase. L'impérialisme russe massacre les ouvriers d'Europe centrale! L'impérialisme anglais assassine à Singapour, à Hong-Kong, en Somalie. Au Moyen-Orient, la guerre vient d'éclater entre les peuples arabes et Israël.

Partout spoliés, trompés, exaspérés, les travailleurs sont étroitement mêlés à ces luttes sanglantes qui se livrent sous le couvert du nationalisme.

La Fédération anarchiste rappelle que le nationalisme a été condamné par tous les penseurs du mouvement ouvrier, qu'ils se réclament du Syndicalisme, du Communisme, du Socialisme ou de l'Anarchisme.

La Fédération anarchiste, qui appelle tous les travailleurs à la lutte pour leur émancipation totale, condamne tous les nationalismes fauteurs de misère et de guerre et alibis de tous les systèmes d'exploitation des hommes.

Les Travailleurs n'ont pas de Patrie. C'est leur union au-dessus des divisions géographiques, religieuses, raciales, qui imposera au monde la paix indispensable à la transformation de l'humanité.

LA FEDERATION ANARCHISTE.

Cynisme et insulte

par HéM DAY

Tout ce que nous nous laisserons conduire aux boucheries comme des moutons dociles, il y aura des boucheries et des bouchers pour se faire de l'argent au de la gloire avec notre peau.

« Tant que nous nous laisserons conduire aux boucheries comme des moutons dociles, il y aura des boucheries et des bouchers pour se faire de l'argent au de la gloire avec notre peau. Tant que nous nous laisserons conduire aux boucheries comme des moutons dociles, il y aura des boucheries et des bouchers pour se faire de l'argent au de la gloire avec notre peau... »

« Ch. ALBERT. »
Les journaux de fin août dernier informaient avec force détails leurs lecteurs de la commémoration du débarquement de Normandie, cette fameuse bataille qui coûta tant de vies humaines...

« Non! Ceux-ci ne sont pas d'accord. Ils n'ont pas à se soucier des ennemis financiers du gouvernement. Ils veulent que les militaires englobés en Afrique du Nord et dans tous les budgets de guerre leur reviennent. Les travailleurs de la Fonction publique ne doivent pas rester impassibles devant de tels faits... »

HOMMAGE A NOS Frères espagnols

par André PRUNIER

I. - L'épopée libertaire

Sous ce titre, un écrivain journaliste libéral de premier plan, Aldo Garosci, rend publiquement hommage à la résistance du peuple espagnol, dans un bel article de l'Incontro, journal indépendant paraisant à Turin.

Rappelant les circonstances dans lesquelles fut déclenchée l'intervention fasciste en Espagne, l'auteur évoque ses propres souvenirs d'ancien volontaire au front d'Huesca, sous le commandement du regretté Carlo Rosselli, et côté-à-côté avec des militants anarchistes italiens.

« Séparé des anarchistes par mes conceptions politiques, ma mentalité et mon tempérament, je dois confesser mon admiration à l'égard de ce que fut, dans l'ensemble, la conduite des libertaires encadrés dans la Confédération Nationale du Travail, organisation qui avait sa force principale à Barcelone... »

« Arrive à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts. Sans répit, on préparait pour le front des vivres, des uniformes, des munitions, des rechanges... »

« Cette œuvre des anarchistes espagnols a attaché des paroles d'admiration à un homme que je considère (et je ne crois pas être le seul) comme le plus grand des Italiens antifascistes, Carlo Rosselli... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« Cette œuvre des anarchistes espagnols a attaché des paroles d'admiration à un homme que je considère (et je ne crois pas être le seul) comme le plus grand des Italiens antifascistes, Carlo Rosselli... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

« L'arrivée à Barcelone huit jours à peine après l'échec de la rébellion militaire en Catalogne, je vis tout le pays sous le contrôle de Franco. L'ordre était respecté, les usines au travail, les magasins ouverts... »

Rendez-vous d'Octobre des dupes

par René KERAVIS

80 fr. par mois à la base. 14.500 au sommet. La politique des dupes continue!

« Les travailleurs de la Fonction publique ne doivent pas rester impassibles devant de tels faits. Ils doivent balayer ces revendications qui ne font que le divertissement de nos dirigeants... »

« Les travailleurs de la Fonction publique ne doivent pas rester impassibles devant de tels faits. Ils doivent balayer ces revendications qui ne font que le divertissement de nos dirigeants... »

« Les travailleurs de la Fonction publique ne doivent pas rester impassibles devant de tels faits. Ils doivent balayer ces revendications qui ne font que le divertissement de nos dirigeants... »

la corbeille aux idées

Les tétémoneries, saganeries et autres arieries de filles en maïs de luxe et de luxure, les préoccupations plus graves des revélutions au pays satellites de l'Est européen et du nord africain, ont empêché la presse de nous entretenir d'un événement qui s'est produit dans l'ordre de la physique.

Rendez-vous d'Octobre des dupes

par René KERAVIS

80 fr. par mois à la base. 14.500 au sommet. La politique des dupes continue!

« Les travailleurs de la Fonction publique ne doivent pas rester impassibles devant de tels faits. Ils doivent balayer ces revendications qui ne font que le divertissement de nos dirigeants... »

« Les travailleurs de la Fonction publique ne doivent pas rester impassibles devant de tels faits. Ils doivent balayer ces revendications qui ne font que le divertissement de nos dirigeants... »

« Les travailleurs de la Fonction publique ne doivent pas rester impassibles devant de tels faits. Ils doivent balayer ces revendications qui ne font que le divertissement de nos dirigeants... »

LA PESANTEUR PARAIT VAINCUE VAINCRA-T-ON la TECHNOCRATIE?

« C'est là que commentent nos nouveaux problèmes. Je n'insisterai pas sur le fait que la capacité d'un physicien ne suppose ni une qualité particulière d'économiste, de sociologue, de moraliste ou d'artiste peintre... »

LA PESANTEUR PARAIT VAINCUE VAINCRA-T-ON la TECHNOCRATIE?

« C'est là que commentent nos nouveaux problèmes. Je n'insisterai pas sur le fait que la capacité d'un physicien ne suppose ni une qualité particulière d'économiste, de sociologue, de moraliste ou d'artiste peintre... »

par Ch. Aug. BONTEMPS

« Nous savons que nos anciens leaders étaient au niveau des connaissances de leur temps et, en un certain sens, les dépassaient... »

Personne ne peut écrire les

Un mouvement ne se fait pas tout seul



EDOUARD VAILLANT par Maurice DOMMANGET (Ed. La Table-Ronde)
Le livre sur Edouard Vaillant et son époque que vient de nous donner Maurice Dommanget complètera utilement la série d'ouvrages que cet auteur a consacrés au Mouvement ouvrier socialiste et syndicaliste et qui sont indispensables à tous ceux qui veulent connaître l'histoire sociale de ces cent dernières années.

LES BARRICADES par Sylvain PIVOT (Ed. du Seuil)
Des quarante-huit jours d'opérations, un révolutionnaire qui parcourt l'Italie en troussant les ruelles, des carbonari qui fomentent des complots sombres et compliqués dans des décors d'Ambigo, quelques noms de militants ouvriers connus qui se mêlent à celui du héros de l'histoire lorsque ses avatars le poussent parmi les combattants de la Commune, voilà de quoi faire un roman plaisant pour peu que l'auteur — ce qui est le cas — sache allier le roman à l'histoire.

TROMPE-L'ŒIL par Michel RAGON (Albin MICHEL, éd.)
Nos lecteurs ont pu lire, dans la dernière livraison du dernier numéro de notre journal un essai extrait du nouveau roman que publie aujourd'hui notre ami Michel Ragon. L'action de ce récit se déroule, pour la première fois sans doute, dans les milieux de la peinture abstraite. L'action est étonnamment enlevée, son cadre pittoresque permet à Ragon d'écrire cette ironie fine ou d'écouter. Ne nous y trompons toutefois pas, l'auteur a travers ce roman plaisant tracé une remarquable et passionnée étude, d'un milieu méconnu de la majorité des lecteurs. Au hasard des pages on retrouve sous leurs noms véritables des personnages réels et qui sont là pour attester et souligner les maux de la faune qui gravite autour de la peinture moderne.

L'EQUIVOCAL CATHOLIQUE par Frédéric HOFFET (HISLUBACHER, Ed.)
Auteur d'un ouvrage remarquable « Psychanalyse de Paris » qui obtint un succès légitime, Frédéric Hoffet publie aujourd'hui un essai intitulé « L'Equivocal Catholique ». C'est une analyse complète du catholicisme moderne. Sa structure interne, son visage externe bien différent, y sont décrits d'une plume acérée et singulièrement agile. Le visage politique de l'église est minutieusement inventorié et son rôle dans l'histoire de la pensée moderne est exposé avec une lucidité remarquable.

RADIO
C'est chose faite, la R.T.F. a dévolé ses batteries d'hiver. Peu de vraies nouveautés, mais un effort de renouvellement à l'admirable. Malheureusement, nous sommes personnellement en partie boycottés les premières émissions, sonnetons que les programmes seront tout de même respectés. Le mal a été plus sensible à la télé qui exige la présence de tous, la radio bénéficie des émissions « en cascade » et nous en aurons beaucoup moins souffert. Déplorons une fois de plus le manque d'unité entre les différents personnels...

« Un homme en liberté » de Louis Fauriol (Chêne)
Ces empreintes avec Henri Jeanson ne manquent pas de savoir. Ce n'est pas un livre de vulgarité, mais l'auteur nous fait connaître pas de parler d'histoire. Nous avons que dans ce livre, nous sommes en contact avec un homme qui est un homme, et qui est un homme.

« Prises de bec » d'Edmond Moustier (Chêne)
Chaque dimanche 22 h. 25 avec Catherine Gay, Pierre Cadot, Romeo Charles, Joë Noë et notre ami Roger Monclou. Voilà un agréable quart d'heure de détente où la loufoquerie succède à la drôlerie avec la manière bonhomme que ces rigolos chahuté savent rendre si amusante.

« About cœur » de Pierre Lolsset (Chêne)
Chaque dimanche 22 h. 35. Si cette émission à laquelle participe notre ami Roger Monclou, paraît à certains d'une philanthropie béante, il est évident que de par son contenu elle est tout de même d'avant-garde. Les inter-

Le monde libertaire des Lettrés et des Arts

De la « Grande ceinture » de René FALLET au Grand Gala annuel du Monde libertaire

par Roger RIFFARD

On retrouve dans « La Grande Ceinture » (1) son dernier roman, cette poésie multicolore qui est le propre de René Fallet, ce pétillement ininterrompu d'images et de trouvailles, ce style percutant et scintillant qui participe tout à la fois de la baraque de tir et de la vitrine du bijoutier. Manière qui, relevée d'une pincée de cynisme, nous donne Banlieue Sud-Est ; d'un bouquet d'herbes puantes l'histoire de René Fallet, de l'histoire de la fleur et la souris, puis Les Pas Perdus ; d'une mesure d'humour : Le Triporteur.

évoluer des compères de la trempe de Pierre Brassens et de... Georges Brassens ! Si nul ne met en doute le génie dramatique du premier, on se poudrèche à l'avance des débats à l'écran de Georges Brassens, ce champion du phénomène de « présence » qui sut imposer à tous les publics, sans jamais une ombre de cabotage, des chansons de la plus haute qualité poétique et musicale.

Le cinéma par Jean FAC

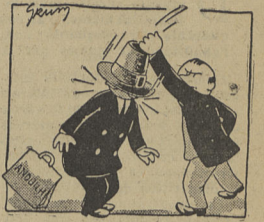
« La mort en ce jardin »

Au cabaret de l'Ecluse PIA COLOMBO pulvérise en dix minutes tous les records des jeunes révélations.

« On vous êtes fon comme le reste des hommes civilisés, ou vous êtes sain et bien portant comme Bunuel et, dans ce dernier cas, vous êtes anarchiste et vous lancez des bombes ».

La postérité de Tartuffe n'a pas aimé «BITOS»

par Marc LARRAIDE



JEAN ANOUILH avait déjà renouvelé la tragédie en la présentant en complet-veston. Il vient d'acquiescer un autre titre de gloire : celui d'attirer la haine des héritiers de Tartuffe. Tout ce que Paris compte d'hypocrites sociaux, de gâchis empilés de sectaires de toute obédience, n'ont pas de scandale en se voyant la face. Depuis la disparition de Giraudoux, Anouilh jouissait pourtant de la cote d'amour accordée par le bourgeois, malgré la présence en ses pièces d'idées bizarres et, pour tout dire, subversives. L'auteur était habile et talentueux, la satire passait, oubliée par les orthodoxes retenue par les mécréants. Et tout le monde de se réjouir.

Vous pourrez applaudir Pia Colombo le vendredi 9 novembre à 21 heures au Palais de la Mutualité.

La Muse Rouge

par J.-P. MONTEIL

Maintenant que le temps a passé, on peut se rendre compte que la Muse Rouge ne fut pas un groupe de poètes-chansonniers, sans grande importance comme il y en eut tant, mais bien un élément appréciable du mouvement social en ces quarante premières années du siècle. En l'absence d'un groupe semblable, dans les jours gris que nous vivons. S'il est vrai — et il semble bien que cela soit vrai — que chaque époque a les chansons qu'elle mérite, alors, il faut regretter amèrement la disparition de la Muse Rouge.

« La mort en ce jardin » de Castin. Cela rappelle l'expression de Jean dans Qual des Brumes (Prévost) : « On est de passage. » Dans ce dénuement, la fatigue et le fait de mesquineries réapparait. Castin, devenu fou, trouve dans l'aviation une tranquillité. Il tire sur Djinn. Le Père, qui disait : « Dieu sait ceux qu'il doit frapper », s'avance vers le dément et l'adjure de se calmer. Il est abattu. Mais Shark réussit en fin de compte à mettre Castin hors d'état de nuire, en présence de sa fille humiliée. Elle et Shark partiront sur un canot, pour rejoindre d'autres hommes, dans un nouveau pays.

SGMUND FREUD le «speculum» de l'âme

Il y a juste cent ans naissait, en Moravie, celui qui devait à l'aide d'un bûcher, révéler au monde intellectuel et scientifique. Elève de Breinheil et surtout de Charcot, fut davantage marqué par ce dernier. Mais alors que Charcot ne s'appliquait qu'à traiter de cas particuliers, Freud voulut étendre le problème à l'humanité tout entière et démontrer la « maladie » qui est le tourment de la psychanalyse.

J.-P. STAS.

(1) Le poète person Hofiz chantait, sur la diva, l'amour et le vin... à lui toute ma sympathie !